

**Rapport sur l'épreuve écrite d'ESPAGNOL, Filières MP et PC (XEULCR)**

Coefficients de l'épreuve (en pourcentage du total d'admission, modifiés pour tenir compte de l'absence d'oraux pour les ENS à la session 2020) :

- ENS Paris-Saclay : MP (8,5 %) - Info (7,9 %) - PC (8,0 %)
- ENS Lyon : MP (10,3 %) - Info (9,7 %) - PC (8,7 %)
- ENS Paris : MP (5,4 %) - Info (10,3 %) - PC (5,1 %)
- ENS Rennes : MP (10,5 %) - Info (10,0 %)

Les notes des candidats français de l'Ecole polytechnique se répartissent de la manière suivante :

0<=N<4	0	-
4<=N<8	10	20,41%
8<=N<12	20	40,82%
12<=N<16	12	24,49%
16<=N<=20	7	14,29%
Total :	49	100%
Note moyenne :	11,07	
Ecart-type :	3,60	

## Epreuve

### Remarques générales

Parmi tous les thèmes d'actualité qui ont marqué cette année l'aire hispanique, le sujet du dossier de la session de 2020 évoquait la surprenante vague de manifestations massives qui a ponctué le mois d'octobre 2019 au Chili, un pays habituellement réputé pour sa stabilité socio-économique et sa qualité de vie relativement bonne, au regard de ses voisins moins bien lotis.

### Intérêt du dossier

L'ensemble des articles regroupés présentait la particularité de provenir de sources exclusivement internationales, un aspect que les candidats ont souvent omis de souligner en introduction. L'absence significative de la presse nationale, –outre la volonté de témoigner de l'importance de la contestation sociale chilienne dans l'écho international qu'elle a suscité–, était liée à la difficulté de trouver des organes de presse officiels couvrant l'actualité locale de façon mesurée et approfondie, sans prise de parti excessive du côté du gouvernement ni visée sensationnelle.

Les documents choisis proposaient un tour d'horizon de la situation englobant les faits dans leur contexte, leurs causes directes et profondes ainsi que leurs conséquences à court et moyen terme, sur une perspective d'un demi-siècle d'histoire chilienne visant à cerner le caractère exceptionnel des manifestations.

Un autre aspect que les candidats auraient pu commenter davantage était la complémentarité des documents du dossier. Le premier article était issu de la revue électronique russe *RT*, présente dans de nombreux pays et très pointue dans ses reportages sur le terrain. Sondant de façon synthétique et chronologique

le fil marquant de l'actualité chilienne, cette chronique relevait trois motifs principaux de contestation liés au système de santé, d'éducation et des retraites, également mentionnés et détaillés par les autres articles. Il était intéressant de noter dans ce premier document le paradoxe lié au fait que la volte-face du gouvernement ne parvenait nullement à calmer les revendications sociales.

L'article de la *BBC Mundo*, connue pour la qualité de ses analyses et son désir de neutralité, constituait, quant à lui, une réflexion de fond sur les origines profondes du malaise social larvé de façon depuis des décennies, en dépit d'indicateurs macro-économiques très favorables car deux modèles du siècle passé se partagent l'héritage chilien. En complétant la chronique d'*Actualidad RT* par un bilan socio-économique et historique des cinquante dernières années au Chili, il permettait de comprendre les fractures du pays creusées par la politique économique ultra-libérale de la dictature et non résolues par le retour à la démocratie née de la Concertation des partis.

Pour mieux comprendre les motivations profondes des manifestants, les entretiens et portraits de rue livrés par Rocio Montes, correspondante de *El País* au Chili, spécialisée dans ce type de reportages, donnaient, quant à eux, un visage humain aux précédentes analyses par des témoignages émouvants, dans une atmosphère conviviale, solidaire et festive rappelant les manifestations de soutien à la présidence d'Allende et tranchant avec les violences et le « climat de guerre » mentionnés dans les autres documents.

Ce contraste surprenant entre violences de rue et violences policières, d'une part, et défilés pacifistes de toutes générations confondues, d'autre part –qui n'était pas sans rappeler l'épisode des « Gilets Jaunes »–, était illustré par les photos transmises par l'agence de presse internationale Reuters, qui fournit les journaux et revues internationaux. Qu'il s'agisse des bus calcinés ou de la masse impressionnante des manifestants par vue aérienne, les deux photos rendaient compte du caractère indéniablement exceptionnel de cette crise chilienne, dans un pays traditionnellement stable depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, en dépit des soubresauts du Coup d'Etat de la dictature.

Ce caractère surprenant était aussi l'objet de l'éditorial du Prix Nobel de Littérature péruvien Mario Vargas Llosa, également journaliste et homme politique aux positions conservatrices et libérales, fin connaisseur de l'Amérique latine et de ses violences, dépeintes dans son œuvre romanesque. Prenant pour tribune *El País*, premier quotidien espagnol, connu pour son orientation plutôt de gauche, le romancier de renom offrait là une double audace : présenter la crise chilienne comme une « énigme » au sein de l'Amérique latine, au vu de son bon niveau de vie, n'hésitant pas à comparer son sort à celui des démocraties insatisfaites, et publier son billet dans un journal d'une sensibilité distincte à la sienne. Très polémiques et discutables, ses analyses, tantôt pertinentes, tantôt biaisées, offraient un parfait tremplin pour débattre de façon argumentée en exposant son opinion sur l'interprétation de la crise chilienne dans le deuxième exercice de l'épreuve.

## **Langue et expression**

### **Remarques générales**

Si les années précédentes ont été marquées par une nette amélioration du niveau de langue et d'expression des candidats, il n'en était pas le cas, hélas, cette année or lorsque la langue est mauvaise, l'expression est maladroite et incorrecte grammaticalement.

L'accentuation, pourtant essentielle en Espagnol, a été souvent fautive, y compris dans les meilleures copies. Il en va de même pour les passés simples et les passés composés irréguliers, régulièrement ignorés, les erreurs d'apocope, les accords genre/nombre, pour ne citer que les erreurs les plus graves.

### **Erreurs caractérisées**

Deux autres erreurs assez présentes pour être mentionnées dans ce rapport sont la différence ignorée des candidats entre *porque*, *por qué* et *porqué* qu'il est impossible de méconnaître pour pouvoir s'exprimer correctement.

Trop de barbarismes et de gallicismes ont été relevées cette année dans les copies et nous demandons aux préparateurs d'aider leurs élèves à s'améliorer sur ce point.

Une autre erreur caractérisée est le niveau de registre, souvent familier, surtout dans le deuxième exercice de l'épreuve. Débattre avec Mario Vargas Llosa ne signifie pas se permettre des familiarités et il serait préférable d'éviter toute formule orale pour prendre à parti l'auteur car nous rappelons que dans le cadre d'une épreuve écrite de concours, le jury attend un registre soutenu et un vocabulaire précis, nuancé et riche.

## **Méthodologie et réflexion**

Le jury déplore également la nette baisse du niveau de méthodologie et de réflexion. Les consignes expliquées et rappelées dans les précédents rapports n'ont pas été respectées dans de nombreux cas où les candidats ne répondaient pas aux attentes des exercices et se livraient à un hors-sujet condamnant leur copie à ne pas dépasser la moyenne, dans le meilleur des cas.

Nous attirons l'attention des candidats sur la différence entre les deux exercices qu'ils ont souvent confondus.

Nous rappelons en outre qu'il est souhaitable de sauter des lignes afin que les copies soient plus lisibles et notables.

### **• Synthèse de documents**

La synthèse de documents est un exercice périlleux où la méthode doit tout particulièrement être soignée. Il s'agit d'une revue de presse problématisée portant sur les documents de la première partie du dossier et non d'une paraphrase glosant sur les articles ou d'un exposé sur le thème du dossier.

Le jury attend des candidats qu'ils fassent dialoguer les documents entre eux en étudiant leur lien, en quoi ils se complètent, s'opposent, se font écho ou se nuancent. Il ne s'agit pas de résumer tous les articles mais d'en dégager les idées forces avec quelques citations et/ou exemples précis pour les articles, et des observations et des analyses fines pour les documents iconographiques.

Pour ce faire, le titre donne de prime abord, un bon aperçu du développement de la copie. Un bon titre est efficace, bref, avec une idée caractérisée par exemple par un adjectif, un adverbe voire un verbe. L'originalité du titre est une bonne accroche mais il ne faut pas la chercher à tout prix, au risque d'extrapoler la thématique du dossier.

L'introduction présente par une entrée en matière la thématique du dossier puis les documents, avec un intérêt porté sur leur source et leur lieu d'origine qui peut être un élément important pour les faire dialoguer par la suite dans le développement. Nous rappelons que l'on souligne le titre d'un journal, revue ou organe de presse et que l'on met entre guillemets le titre d'un article.

L'introduction doit également comporter une problématique qui souligne l'intérêt du dossier, car c'est de cela qu'il est question, autant que du sujet lui-même du dossier. La problématique est le fil conducteur, la question à laquelle répondra le plan par étapes. Il est d'ailleurs souhaitable de l'annoncer dès la fin de l'introduction.

En ce qui concerne le développement, souvent réduit à une accumulation d'idées ou un survol des documents non structurés, il est judicieux de dégager des idées forces présentes dans les différents documents puis d'illustrer ces idées en donnant des exemples précis des articles. Les différentes parties doivent être équilibrées en taille et en exemples.

Il n'est pas nécessaire de mentionner à chaque fois le nom de l'article cité, en revanche citer l'auteur ou la source est préférable (il ne suffit pas de mentionner par exemple *véase doc.*).

- **Texte d'opinion**

Le texte d'opinion est une réflexion structurée où le candidat est invité à débattre les thèses de l'auteur sans toutefois tomber dans la vulgarité ou le déballage d'anecdotes personnelles sur ses souvenirs, ses voyages, ses amitiés, comme il en été le cas dans certaines copies, cette année.

En introduction, il est souhaitable de présenter l'auteur, s'il est connu, pour introduire le thème de son article en reformulant ses principales thèses. Le candidat proposera ensuite une problématique qui interroge les affirmations de l'auteur et lui servira de fil conducteur. Il est préférable de concevoir un plan et de l'annoncer en fin d'introduction afin d'éviter l'écueil d'un texte rédigé « au fil de l'eau » sans structurer ses arguments.

De nombreux candidats ont oublié l'auteur et ses thèses pour divaguer sur des sujets qu'ils maîtrisaient ou qui les intéressaient davantage comme la violence au Mexique ou la situation au Venezuela. Même si cet exercice est en apparence plus souple que le précédent, il ne faut pas perdre de vue l'auteur ni ses thèses et dialoguer avec lui, que l'on infirme, confirme ou nuance son point de vue.

Nous rappelons à cet égard que le jury valorise toute copie, quand bien même il ne partage pas son point de vue, si celle-ci est bien écrite et pensée et argumentée avec des exemples précis et non des opinions sans fondements.

A cet égard, nous saluons les copies qui ont fait preuve d'une grande culture en mentionnant Alexis de Toqueville, Milton Friedman, le *Desarrollismo* de Raul Prébisch, en indiquant les données du GINI qui nuancent celles des indices macro-économiques traditionnels, en exposant les problèmes du système de santé public chilien, la *Fonasa*, en proposant un parallèle avec les *Indignados* d'Espagne ou évoquant la *Revolución de los pingüinos* de 2006 et les manifestations de 2011-13 qui avait déjà alerté le gouvernement chilien sur les problèmes d'éducation.